



Le Volontariat de Solidarité Internationale : un parcours de citoyenneté

Résultats de l'enquête sur les volontaires de retour de mission

Ils sont 10 000 volontaires à être partis en mission depuis 1998 sur des projets de développement et d'urgence humanitaire. Qu'ils soient infirmiers, ingénieurs agronomes, animateurs, logisticiens, techniciens du bâtiment ou encore gestionnaires... les volontaires de solidarité internationale s'investissent au quotidien pour construire un monde plus solidaire.

Afin de mieux les connaître et de comprendre comment se passe leur retour de mission, le Comité de Liaison des ONG de Volontariat a demandé à IPSOS de réaliser une étude sur les volontaires rentrés de mission depuis moins de 5 ans. Cette enquête a pu voir le jour grâce au soutien financier du ministère des Affaires étrangères et à la mobilisation des associations membres du CLONG. Les 500 volontaires interrogés pour cette étude étaient partis avec l'Association Française des Volontaires du Progrès, ASMAE l'Association Sœur Emmanuelle, ATLAS Logistique, le CEFODE, la Délégation Catholique pour la Coopération, le DEFAP - Service protestant de mission, Enfants Réfugiés du Monde, Fidesco, Handicap International et le Service de Coopération au Développement.

Riche en enseignements, cette étude révèle la particularité du profil des volontaires, leur enthousiasme pour leur mission, ainsi que leur fort degré d'engagement associatif au retour en France. L'enquête confirme également que le volontariat de solidarité internationale permet le développement de qualités humaines qui favorisent l'émergence de liens entre les cultures et entre les personnes. Il est aussi une expérience formatrice, qui nécessite des compétences de départ et conduit souvent les volontaires à assumer des responsabilités importantes sur le terrain. Pour nombre d'entre eux l'expérience acquise sera prise en compte par leur futur employeur.

Toutefois, le statut de volontaire de solidarité internationale demeure encore aujourd'hui peu connu des administrations, des entreprises et du grand public. C'est pourquoi, le CLONG-Volontariat a le plaisir de présenter le parcours de ces volontaires afin que leurs actions humanitaires et de développement, qui relèvent du domaine de l'intérêt général, soient enfin reconnues et valorisées.

Michel Wagner, Président du CLONG-Volontariat

La Lettre du Président	1
Rappel méthodologique	3

Qui sont les volontaires ?

Présentation générale de l'échantillon	4
Situation professionnelle avant le départ	7

La situation des volontaires au retour

Un fort niveau de satisfaction	8
Les apports professionnels	9
La vision globale du retour	10
Les difficultés éprouvées	11
La perception de la connaissance et de la reconnaissance du statut	12

Le volontariat : une expérience qui profite à la société

L'engagement citoyen des volontaires	15
L'impact de la mission sur l'entourage	18

Conclusion	20
------------------	----

Présentation du CLONG-Volontariat et de ses ONG membres	22
---	----

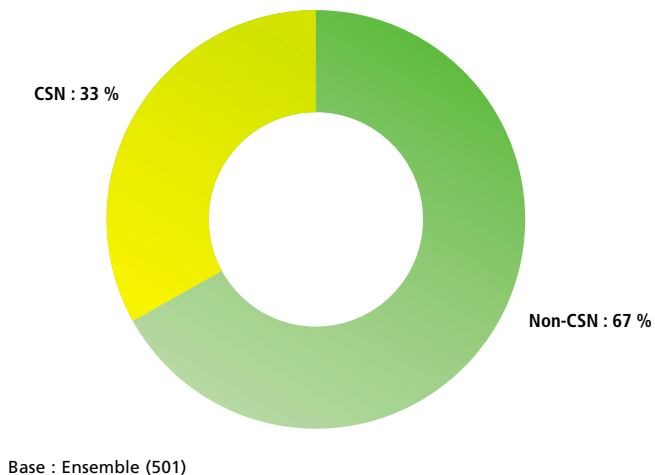
Enquête réalisée par IPSOS pour le compte du Comité de Liaison des ONG de Volontariat (CLONG-Volontariat)

- ▶ **Dates du terrain :** Du 5 au 13 mai 2003.
- ▶ **Échantillon :** 501 personnes, constituant un échantillon de volontaires de solidarité internationale, de retour de mission depuis moins de 5 ans.
- ▶ **Méthode :** La représentativité de l'échantillon a été établie par tirage aléatoire au sein d'un fichier réunissant l'ensemble des volontaires de retour de mission depuis moins de 5 ans, de toutes les associations représentées au sein du CLONG-Volontariat (sauf GREF et IFAID). Les interviews ont été réalisées par téléphone au domicile des interviewés.

QUI SONT LES VOLONTAIRES ?

Un échantillon marqué par la présence des coopérants

Répartition de l'échantillon selon le statut au départ



501 volontaires ont été interrogés pour cette étude : 33 % d'entre eux sont partis sous le statut de CSN (coopérants du service national). Cette répartition est représentative de la population des volontaires revenus depuis moins de 5 ans. Aujourd'hui, le statut de CSN n'existe plus.

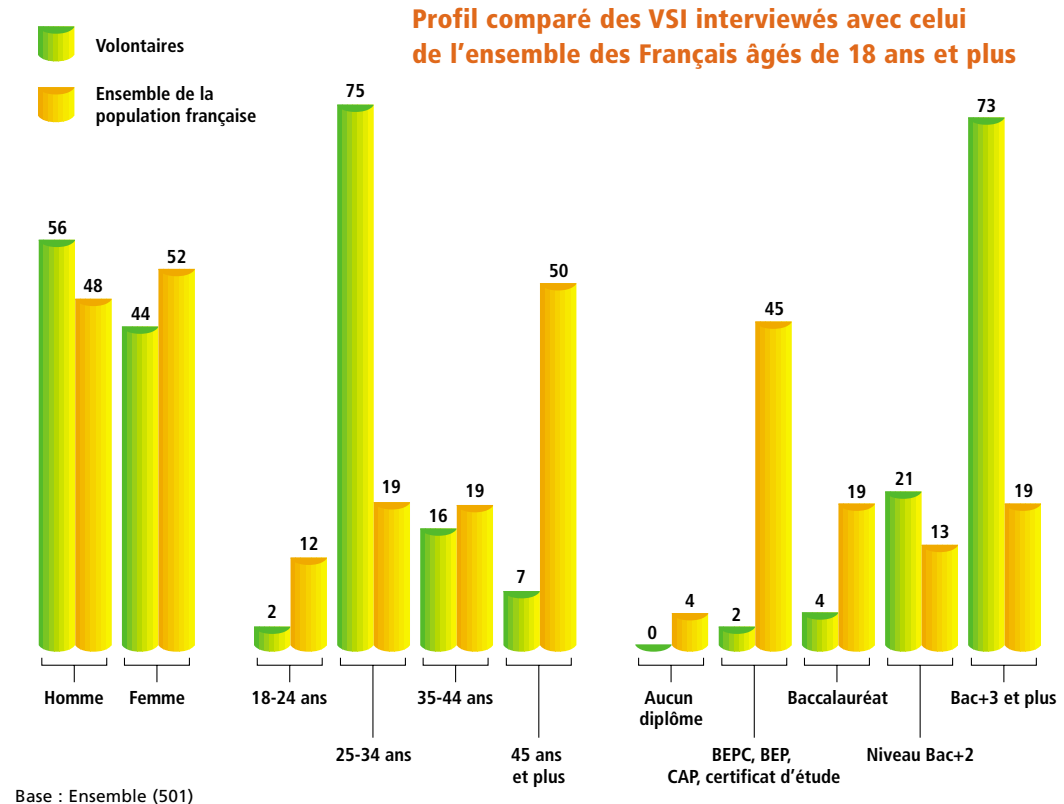
Le profil des VSI : une sur-représentation de jeunes et d'individus fortement diplômés

L'enquête souligne la spécificité du profil des volontaires de solidarité internationale (VSI).

Cette population plutôt jeune (75 % des VSI sont âgés de 25 à 34 ans) est largement diplômée : les trois quarts des VSI disposent d'un niveau d'étude supérieur à bac+3.

En outre, l'enquête révèle que 56 % des volontaires interrogés sont des hommes, ce qui peut s'expliquer par la présence de coopérants du service national. Avec la disparition de ce statut, la féminisation du volontariat s'est accélérée. En effet, il y a désormais une majorité de femmes (52 %)* sur le terrain.

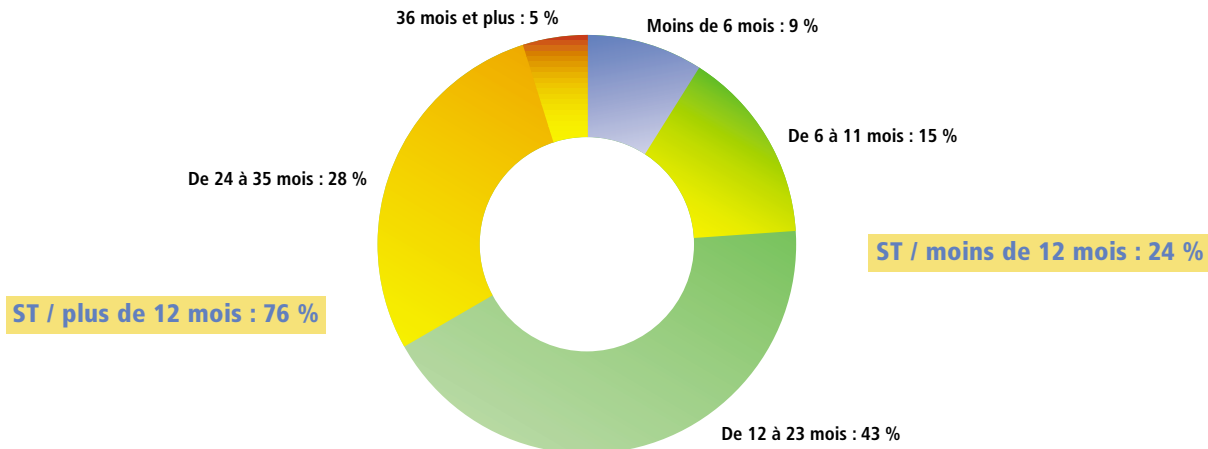
* Source : Statistiques FONJEP sur les VSI en poste en 2002, juin 2003.



Les trois quarts des volontaires sont partis pour une mission d'une durée supérieure à un an

La majorité des VSI interrogés sont partis pour une mission de longue durée. Les missions inférieures à un an concernent un quart des envois. Cela peut s'expliquer du fait que la plupart des associations membres du CLONG-Volontariat envoient des volontaires dans le cadre du décret de 1995, qui suppose une durée de mission d'un an minimum.

Durée de la mission



Base : Ensemble (501)

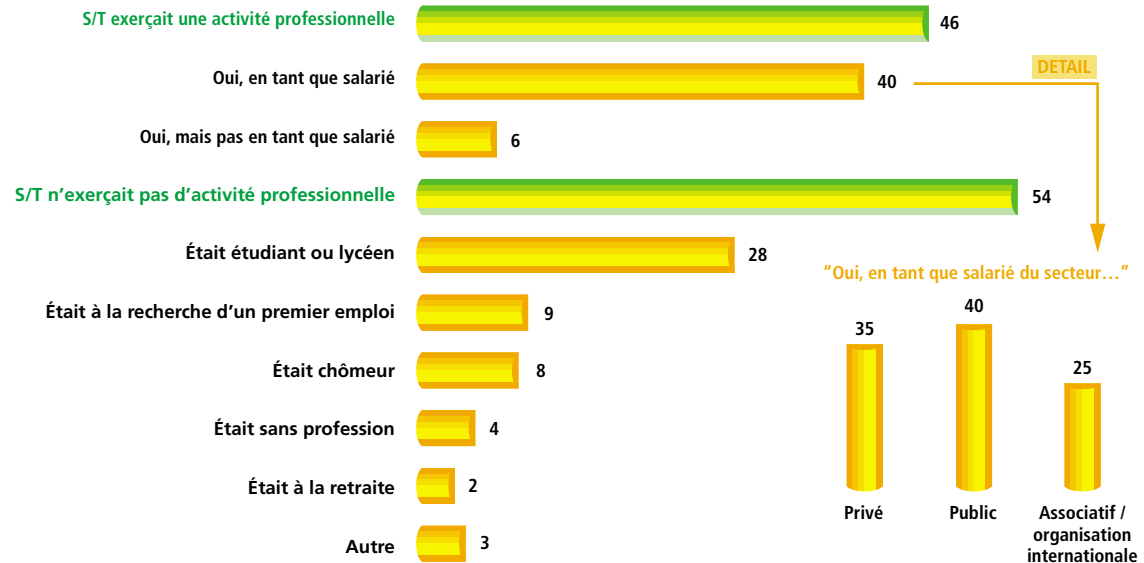
**Une moitié d'actifs avec une forte provenance du secteur public.
La proportion de sans emploi est à rapprocher de la jeunesse des VSI.**

Parmi les VSI qui exerçaient une activité professionnelle avant leur départ, 40 % travaillaient dans le secteur public. Ce secteur d'activité est en sur-représentation par rapport à l'ensemble des salariés en France.

Plus des deux tiers des personnes qui n'exerçaient pas d'activité professionnelle étaient étudiants ou en recherche du premier emploi : un résultat à rapprocher de la jeunesse des interviewés et de la présence des CSN.

Situation professionnelle du VSI au départ en mission

Question : Toujours au moment où vous êtes parti pour cette mission, exerciez-vous une activité professionnelle ?

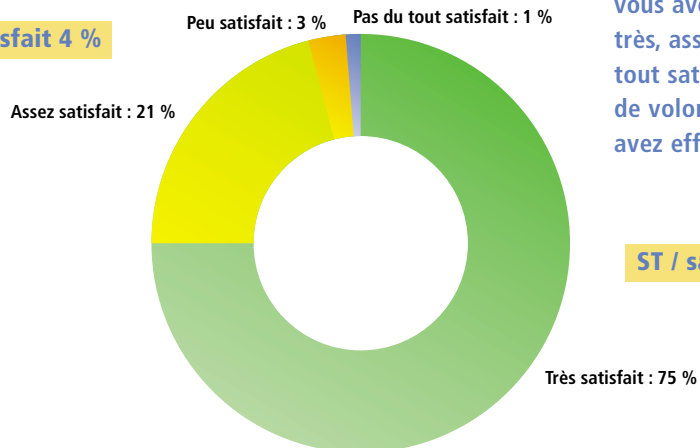


Base : Ensemble (501)

LA SITUATION DES VOLONTAIRES AU RETOUR

Un niveau de satisfaction à l'égard de la mission très prononcé, voire unanime

ST / pas satisfait 4 %



Question : Diriez-vous que vous avez été globalement très, assez, peu ou pas du tout satisfait de la mission de volontariat que vous avez effectuée ?

ST / satisfait 96 %

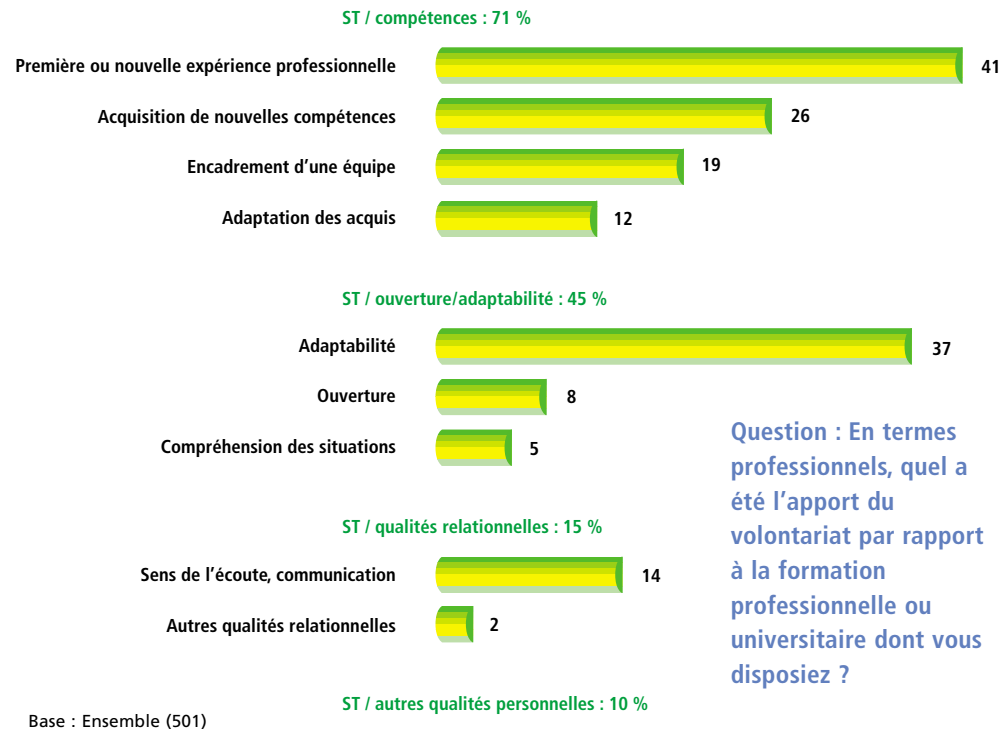
Ni la durée de recherche d'emploi au retour de mission, ni la perception de la difficulté au retour n'émeussent le niveau de satisfaction : le niveau global de satisfaction s'établit à 96 %.

Base : Ensemble (501)

Des apports indéniables : le volontariat est vécu comme une expérience professionnalisante

Le volontariat est une expérience formatrice, qui nécessite des compétences de départ et conduit souvent les VSI à assumer des responsabilités importantes sur le terrain. Pour les volontaires, cette expérience permet d'acquérir des capacités utilisables dans la vie professionnelle : 37 % y ont gagné en "adaptabilité", en "nouvelles compétences" (26 %), ou en qualités managériales (19 %). Le volontariat peut donc être considéré comme une réelle expérience professionnalisante.

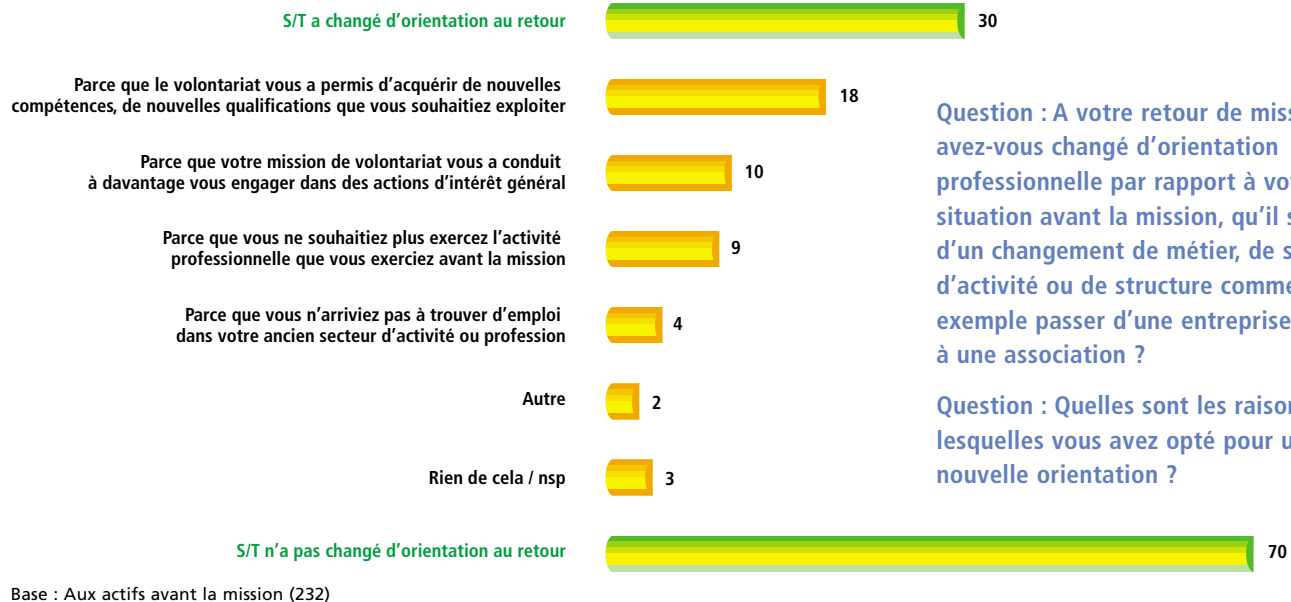
Les apports professionnels de l'expérience du volontariat



Question : En termes professionnels, quel a été l'apport du volontariat par rapport à la formation professionnelle ou universitaire dont vous disposiez ?

D'ailleurs, au retour, un tiers des volontaires a changé d'orientation professionnelle, le plus souvent sous l'impulsion des nouvelles compétences acquises en mission.

Situation professionnelle du VSI après sa mission



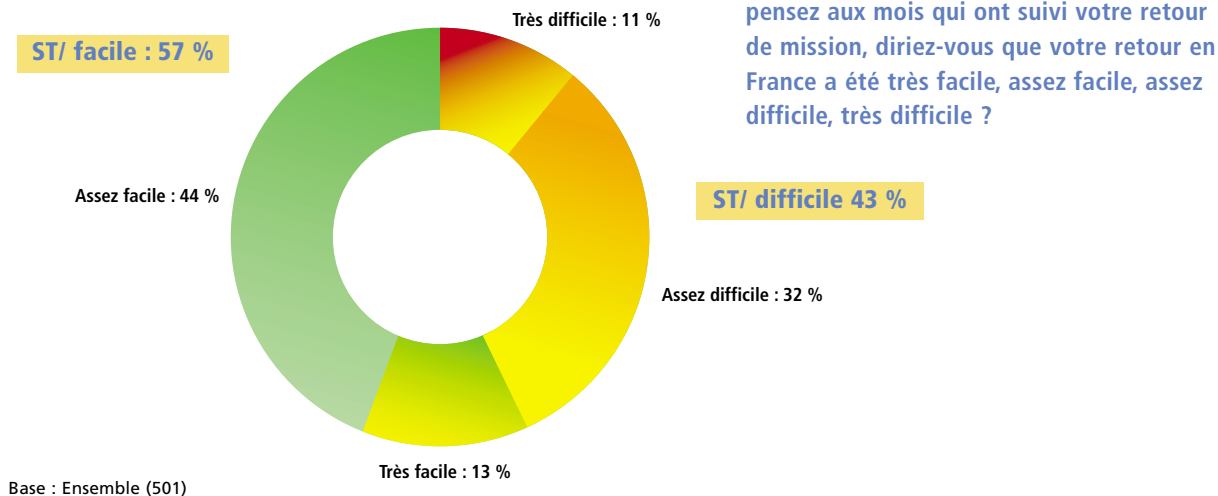
Question : A votre retour de mission, avez-vous changé d'orientation professionnelle par rapport à votre situation avant la mission, qu'il s'agisse d'un changement de métier, de secteur d'activité ou de structure comme par exemple passer d'une entreprise privée à une association ?

Question : Quelles sont les raisons pour lesquelles vous avez opté pour une nouvelle orientation ?

Toutefois, le niveau de satisfaction à l'égard de la mission contraste avec la perception du retour, qui suscite des opinions partagées.

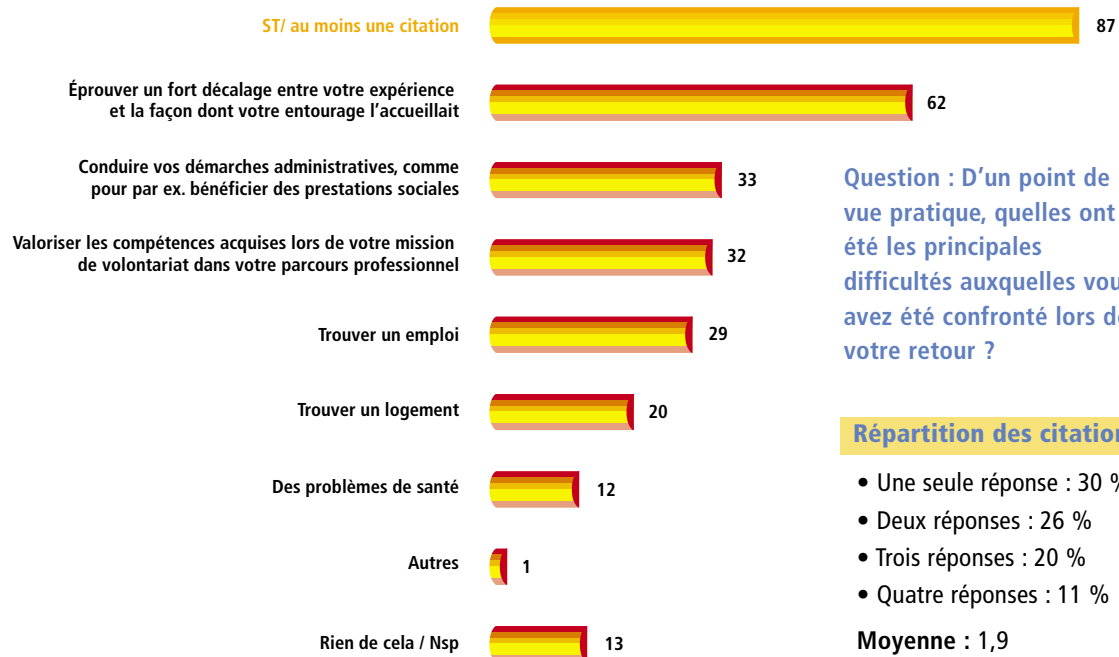
58 % des volontaires jugent que leur retour en France a été facile.

Les résultats de cette question sont fortement influencés par la durée de recherche d'un emploi. Mais d'autres facteurs rentrent également en ligne de compte pour expliquer le fait que 42 % des volontaires qualifient leur retour de "difficile".



Ce bilan mitigé doit être rapproché des difficultés rencontrées en France : perception d'un décalage, difficultés administratives et de valorisation des compétences acquises.

Les difficultés au retour de mission



Base : Ensemble (501)

Question : D'un point de vue pratique, quelles ont été les principales difficultés auxquelles vous avez été confronté lors de votre retour ?

Répartition des citations

- Une seule réponse : 30 %
- Deux réponses : 26 %
- Trois réponses : 20 %
- Quatre réponses : 11 %

Moyenne : 1,9

A l'exception de la perception du décalage avec ses proches, qui concerne 6 interviewés sur 10, les autres difficultés ne concernent pas plus d'un tiers des répondants. La distribution du nombre de réponses montre que plus de la moitié des volontaires ne citent qu'une ou deux réponses mais plus du tiers en citent trois ou quatre : un vécu du retour qui s'avère donc inégal.

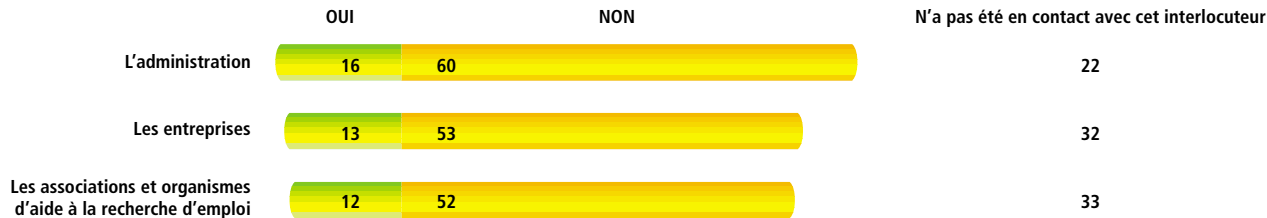
Pour palier aux difficultés du retour, les associations d'envoi de volontaires, membres du CLONG, proposent aux volontaires un accompagnement à la réinsertion.

LA PERCEPTION DE LA CONNAISSANCE ET DE LA RECONNAISSANCE DU STATUT

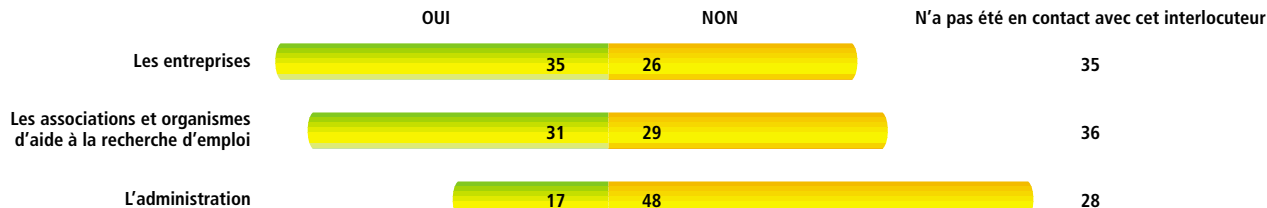
Moins d'un cinquième des volontaires estime que chacune des "institutions" testées connaît le statut de VSI. L'administration reste encore en retrait lorsqu'il s'agit de reconnaître les compétences issues de la mission ; les opinions sont plus tempérées à l'égard des entreprises et des organismes de recherche d'emploi.

Les volontaires portent un regard critique sur la valorisation de l'expérience et du statut de volontaire, jugée insuffisante

Ils connaissent bien le statut de VSI



Ils reconnaissent les compétences et les qualifications issues de votre expérience de volontariat

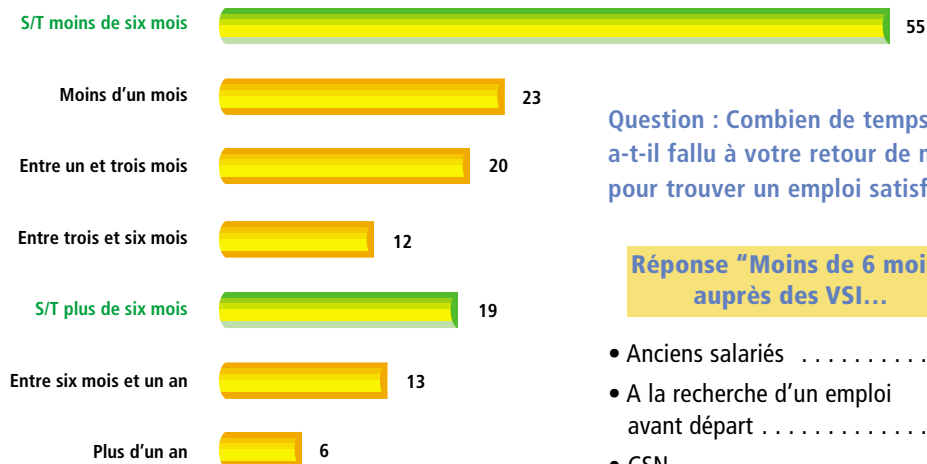


Base : Ensemble (501)

Question : Voici une liste de différents interlocuteurs avec lesquels vous avez pu être en contact à votre retour de mission, vous me direz pour chacun si selon vous...

D'ailleurs, le temps consacré à la recherche d'un emploi au retour, quoique assez court, reste inégal selon les volontaires.

Durée moyenne de recherche d'un emploi jugé satisfaisant



Base : A recherché un emploi

Question : Combien de temps vous a-t-il fallu à votre retour de mission pour trouver un emploi satisfaisant ?

Réponse "Moins de 6 mois" auprès des VSI...

- Anciens salariés 56 %
- A la recherche d'un emploi avant départ 39 %
- CSN 61 %
- A réalisé une mission d'une durée inférieure à 12 mois . . 57 %

Au retour de mission, 6 VSI sur 10 ont recherché un emploi ; toutefois, un cinquième des volontaires a repris des études (essentiellement les CSN) et un sur 10 a choisi de repartir en mission. Ce chiffre est sans doute sous-estimé puisque certains volontaires repartis en mission n'ont de fait pas pu être intégrés dans l'échantillon.

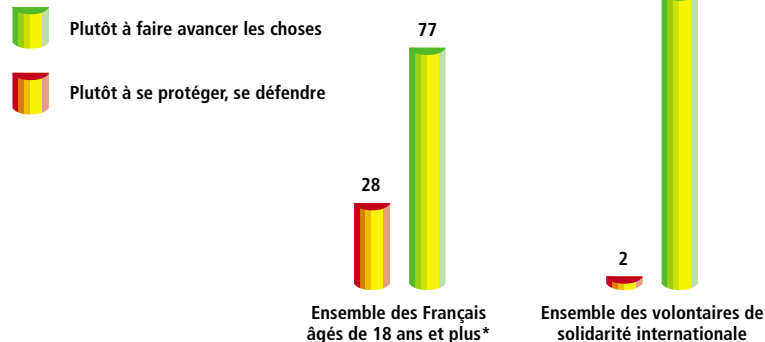
Si plus de la moitié des personnes ayant cherché un emploi, a trouvé un poste satisfaisant en moins de 6 mois, un cinquième des volontaires y a consacré une durée supérieure et 5 % n'avaient pas encore trouvé quand ils ont été interviewés.

Comparés à l'ensemble des Français, les volontaires se distinguent par leur vision proactive de l'engagement.

LE VOLONTARIAT : UNE EXPÉRIENCE QUI PROFITE À LA SOCIÉTÉ

Comparés à l'ensemble des Français, les volontaires conçoivent l'engagement quasi unanimement comme une façon de "faire avancer les choses". Ce point de vue est partagé par l'ensemble des volontaires, sans clivage socio-démographique ou relatif à leur engagement actuel ou passé dans un mouvement citoyen.

S'engager aujourd'hui, cela sert...

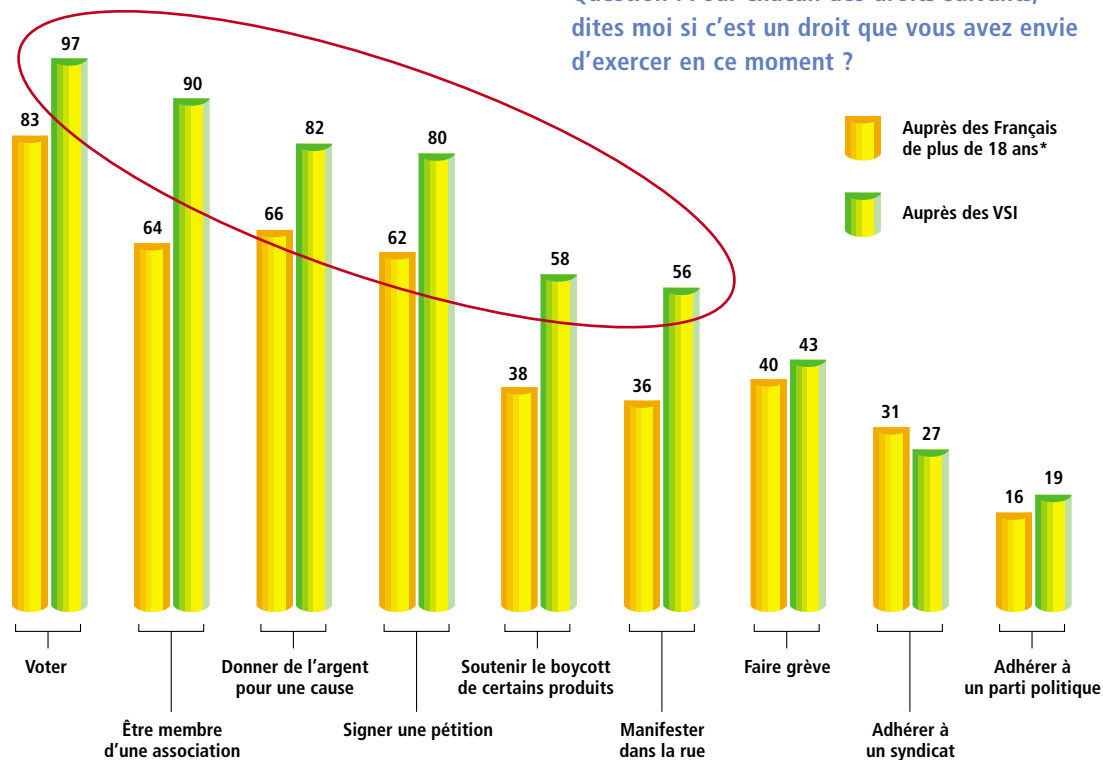


Question : De laquelle de ces deux opinions vous sentez-vous le plus proche ?

* Baromètre Cidem Sofres réalisé en avril 2003 auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

De même, s'ils sont plus jeunes, les volontaires manifestent un désir d'engagement beaucoup plus fort que l'ensemble des Français

Question : Pour chacun des droits suivants, dites moi si c'est un droit que vous avez envie d'exercer en ce moment ?



Base : Ensemble (501)

* Baromètre Cidem Sofres réalisé en avril 2003 auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgé de 18 ans et plus.

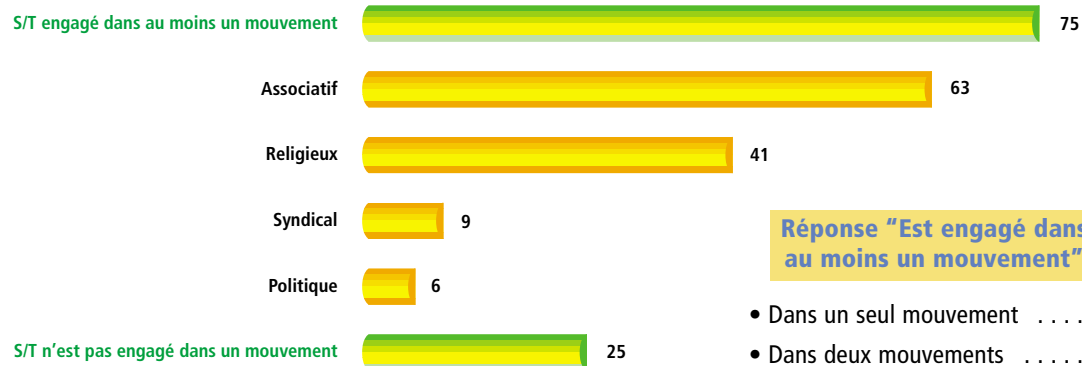
Devenir volontaire est un choix réfléchi qui s'inscrit le plus souvent dans un parcours de citoyenneté. Avant et après leur mission, les VSI se caractérisent par leur degré d'engagement. Ils sont nombreux à éprouver le désir de s'exprimer en tant que citoyens responsables et de participer à la construction d'un tissu social solidaire en France.

Les volontaires associent à cette attitude un comportement également très engagé : les trois quarts sont impliqués dans un mouvement citoyen.

Les deux tiers des volontaires déclarent qu'ils étaient engagés avant le départ. Au retour, ils sont encore trois quarts à être investis dans un mouvement principalement associatif ou religieux.

L'engagement des VSI après la mission

Question : Aujourd'hui, êtes-vous engagé dans une action ou un mouvement... ?

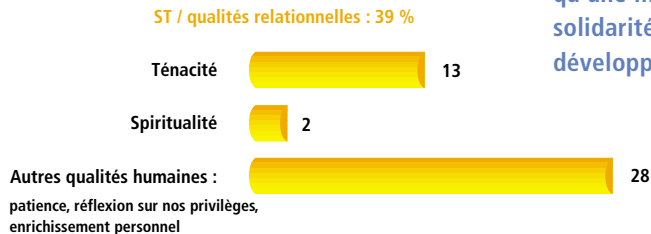
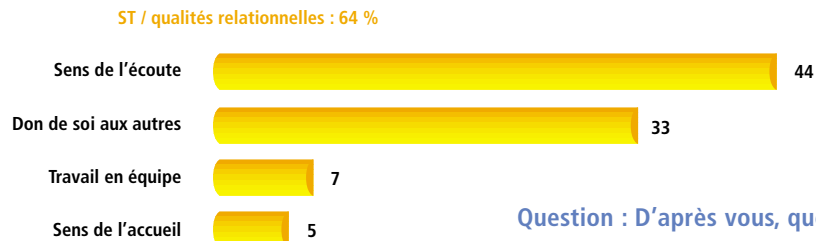
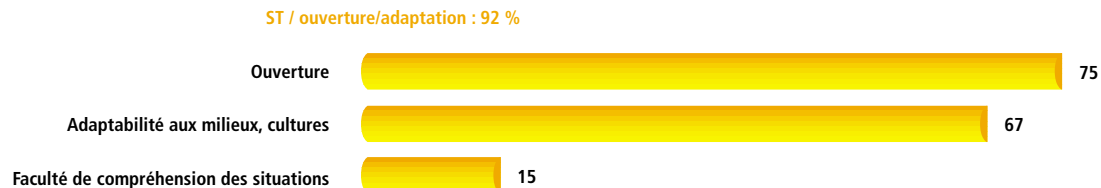


Réponse "Est engagé dans au moins un mouvement"

- Dans un seul mouvement 39 %
- Dans deux mouvements 30 %
- Dans trois mouvements ou plus . . 6 %

Base : Ensemble (501)

Les volontaires soulignent l'apport de la mission en termes humains : l'ouverture et l'adaptabilité arrivent en tête de leurs perceptions.



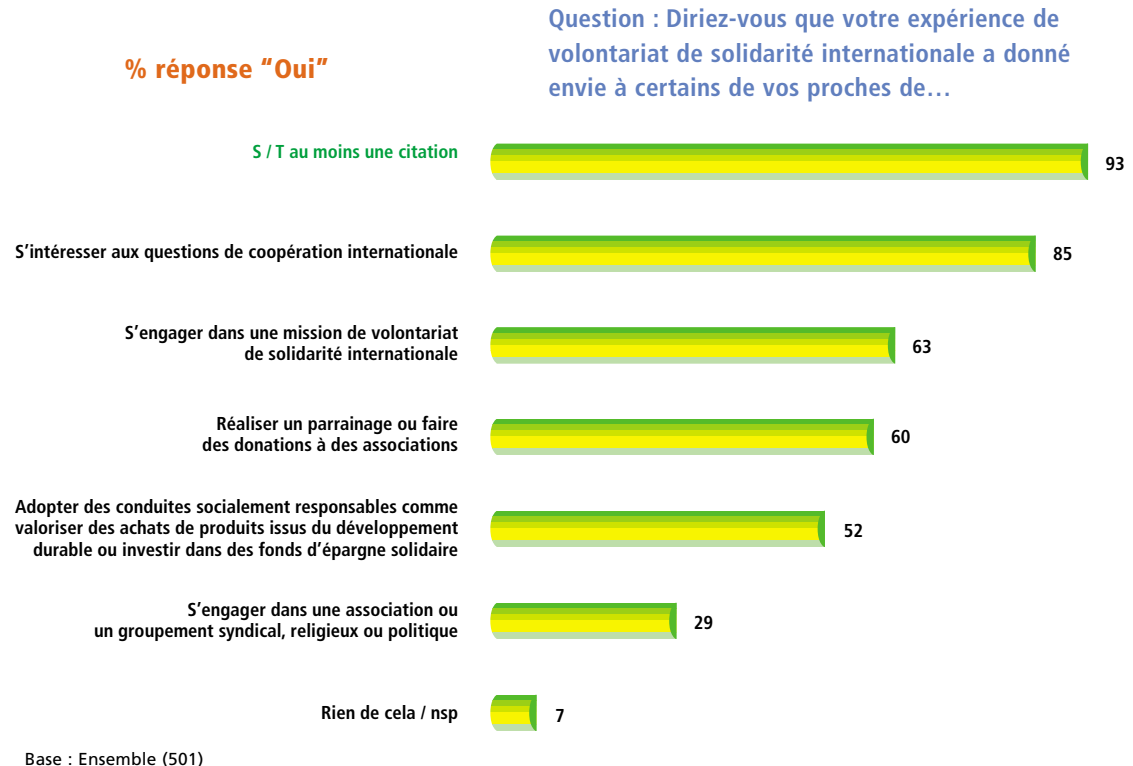
Question : D'après vous, quelles sont les qualités personnelles humaines qu'une mission de volontariat de solidarité internationale permet de développer chez les volontaires ?

Ouverture, adaptabilité, sens de l'écoute : le volontariat permet le développement de qualités humaines qui favorisent l'émergence de liens entre les cultures, entre les personnes.

Les volontaires sont unanimes à reconnaître cet apport, fondamental à leurs yeux.

Au final, la mission constitue un fort moyen de sensibilisation de l'entourage aux actions solidaires et citoyennes.

Plus de 9 volontaires sur 10 se retrouvent dans les propositions qui leur sont faites. Le pouvoir de prescription apparaît d'autant plus fort qu'ils citent en moyenne 2,9 propositions sur les 5 qui leur sont suggérées. Toutes recueillent l'aval de plus de la moitié des répondants à l'exception de l'engagement dans un mouvement citoyen. Ces résultats sont vraisemblablement à rapprocher du fait que ces volontaires côtoient des personnes déjà engagées : les études réalisées par l'INSEE à ce sujet indiquent que les effets de "réseau" sont très marqués en matière d'engagement.



CONCLUSION

Des volontaires plutôt jeunes et diplômés

L'enquête souligne la spécificité du profil des volontaires de solidarité internationale (VSI). Cette population plutôt jeune (75 % des VSI sont âgés de 25 à 34 ans) est largement diplômée, puisque 73 % des volontaires disposent d'au moins un bac + 3.

Des citoyens responsables et engagés

Devenir volontaire est un choix réfléchi qui s'inscrit le plus souvent dans un parcours de citoyenneté. Avant et après leur mission, les VSI se caractérisent par leur degré d'engagement. Ils sont nombreux à éprouver le désir de s'exprimer en tant que citoyens responsables et de participer à la construction d'un tissu social solidaire en France. Ils sont quasi-unanimes (94 % contre 77 % de l'ensemble des Français) à concevoir l'engagement comme un facteur de progrès social plutôt qu'un moyen de "se protéger, se défendre".

Acquisition de compétences professionnelles

Le volontariat de solidarité internationale est aussi une expérience formatrice.

Pour les volontaires, cette expérience permet d'acquérir des capacités utilisables dans la vie professionnelle, qu'il s'agisse d'"adaptabilité", de "nouvelles compétences", ou encore de qualités managériales. Ils sont 18 % à avoir changé d'orientation professionnelle au retour grâce aux nouvelles compétences acquises au cours de leur mission.

Le volontariat : un engagement qui mérite une plus forte reconnaissance

Engagés, compétents, les volontaires réinvestissent leur expérience dans leur carrière professionnelle et plus généralement dans la société française à leur retour. Cependant, leur statut et leur parcours sont souvent méconnus en France : un tiers pointe la difficulté à valoriser les compétences acquises en mission et 43 % estiment que leur retour en France a été plutôt difficile. Les principales difficultés sont notamment liées aux obstacles administratifs, ainsi qu'à la réinsertion professionnelle.

Faciliter le retour des VSI nécessite une plus grande reconnaissance du volontariat, de son utilité et de ses effets positifs.

Créé en 1979, le Comité de Liaison des ONG de Volontariat regroupe 12 ONG, concernées par l'envoi de volontaires de solidarité internationale en mission dans les pays du Sud et de l'Est.

Rôle du Collectif :

► Permettre aux ONG membres d'échanger leurs expériences et de réfléchir ensemble sur l'avenir du volontariat

- Mise en réseau, capitalisation d'informations et de conseils
- Ateliers thématiques, groupes de réflexion
- Création d'outils spécifiques (guide du volontariat, guide du retour)

► Entretenir un dialogue fructueux avec les pouvoirs publics

- Le Clong-Volontariat est présent, directement ou par l'intermédiaire de ses membres, au sein de plusieurs instances publiques : la Commission Coopération Développement (CCD), la Commission du Volontariat, le Conseil National de la Vie Associative (CNVA), le Haut Conseil de la Coopération Internationale (HCCI), etc.
- Le Clong-Volontariat a participé aux grandes étapes de la reconnaissance officielle du Volontariat de Solidarité Internationale :
 - adoption du décret de mars 1986, remplacé par celui de janvier 1995 qui régit notamment la protection sociale des volontaires et les soutiens apportés par l'Etat ;
 - adoption de mesures par les partenaires sociaux, dans le cadre de l'UNEDIC, en matière d'assurance chômage des volontaires ;
 - concertation avec les pouvoirs publics pour mettre en place une loi sur le Volontariat de Solidarité Internationale.

► Faire connaître le volontariat

- Actions d'information : manifestations ponctuelles, réunions d'information mensuelles (tous les premiers mardis du mois), Journée Internationale des Volontaires (5 décembre)
- Ouvrages sur le volontariat, parmi lesquels *Volontariat et Mondialisation*, juin 1998 ; *Pour un volontariat d'avenir - Regards croisés sur le volontariat de solidarité internationale*, juin 2001, La Documentation française

- ▶ **AFVP - Association Française des Volontaires du Progrès :**
370 volontaires dans environ 40 pays. Chemin du Bois du Faye, Linas - BP 207 - 91311 Montlhéry Cedex - www.afvp.org
- ▶ **ASMAE - Association Sœur Emmanuelle :**
Environ 20 volontaires dans 8 pays. 26 bd de Strasbourg - 75010 Paris - www.asmae.asso.fr
- ▶ **ATLAS Logistique :**
50 volontaires dans 14 pays. 41 quai Rambaud - 69002 Lyon - www.atlas-logistique.org
- ▶ **CEFODE - Coopération et formation au développement :**
50 volontaires dans 3 régions. Espace Nord-Sud - 17 rue de Boston - 67000 Strasbourg - www.cefode.free.fr
- ▶ **DCC - Délégation Catholique pour la Coopération :**
Environ 500 volontaires dans 70 pays. 11 rue Guyton de Morveau - BP 303 - 75625 Paris Cedex 13 - www.ladcc.org
- ▶ **DEFAP - Service protestant de mission :**
Environ 70 volontaires dans 7 zones. 102 bd Arago - 75014 Paris - Email : defap@protestants.org
- ▶ **ERM - Enfants Réfugiés du Monde :**
Environ 20 volontaires dans 11 pays. 34 rue Gaston Lauriau - 93512 Montreuil Cedex - www.enfantsrefugiesdumonde.org
- ▶ **FIDESCO :**
Environ 100 volontaires dans 30 pays. BP 104 - 92203 Neuilly-sur-Seine Cedex - www.fidesco-international.org
- ▶ **GREF - Groupement des Retraités Éducateurs sans Frontières :**
300 volontaires retraités dans environ 30 pays. 3 rue de la Chapelle - 75018 Paris - www.gref.asso.fr
- ▶ **Handicap International :**
Environ 160 volontaires dans 53 pays. 14 avenue Berthelot - 69361 Lyon Cedex 07 - www.handicap-international.org
- ▶ **IFAID Aquitaine - Institut de formation et d'appui aux initiatives de développement :**
17 cours des Aubiers – 33300 Bordeaux - www.ifaid.org
- ▶ **SCD - Service de Coopération au Développement :**
200 volontaires dans 38 pays. 202 chemin de Fontanières - 69350 La Mulatière - www.scd.asso.fr



CLONG-Volontariat

14, passage Dubail - 75010 Paris - Tél. : 01 42 05 63 00 - Fax : 01 44 72 93 73 - www.coordinationsud.org